

# CANNES-MATIN

## nice-matin

LE PREMIER QUOTIDIEN D'INFORMATIONS DU SUD-EST ET DE LA CORSE

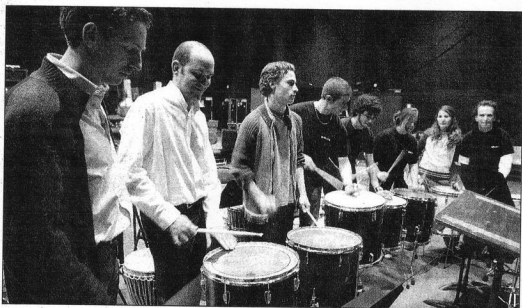
## La percussion dans tous ses états

731 enfants des écoles et collèges du bassin cannois ont été conviés pour des concerts pédagogiques, avec la participation des élèves percussionnistes du conservatoire.

**A**u commencement était le rythme... Pourquoi les "percussions" s'accordent-elles autant à notre sensibilité ? Sans doute parce que ce sont d'abord les battements du cœur de sa mère que l'enfant entend avant de venir au monde. Pourquoi, instinctivement frappe-t-on dans ses mains pour exprimer des sensations collectives ? Pourquoi les classes de percussion des écoles de musique ont-elles tant de succès auprès des jeunes ?

Pour répondre à ces questions, Philippe Bender a eu la bonne idée d'inviter 731 enfants des écoles et collèges du bassin cannois, durant trois jours aux Arlucs, pour des concerts pédagogiques illustrés d'exemples, avec le concours de l'orchestre régional et des élèves de la classe de percussion, « la meilleure de la région », estime-t-il, du conservatoire de Cannes, que dirige leur prof, Benjamin Turillo.

Les tout-petits, très sages, des centres de loisirs de Pégomas, Mouans-Sartoux et Mougins, les maternelles de Mougins, les collèges Les Mûriers de Cannes, Picasso de Vallauris, Les Mimosas de Mandelieu, les classes de CE.1 et 2, CM.1 et CP des écoles primaires Marcel Pagnol, la Frayère, Maurice Alice 2 et Bocca-Parc de Cannes ont donc fait connaissance avec la percus-



Autour de batteries, tambours, mangos, xylophones... les jeunes percussionnistes-solistes du conservatoire et leur prof. Benjamin Turillo. (Photo Serge Haouzi)

sion dans tous ses états, aussi sonores que spectaculaires. Avec pour guide Philippe Bender, qui leur donnait la clé du rythme fabuleux insufflé par les timbales au dernier mouvement cavalcadent de la VII<sup>e</sup> symphonie de Beethoven.

Depuis les musiques celtiques et les extraits de film " Sister Act

" dans les arrangements épantants de Jean-Michel Bossini en passant par le flamboyant mambo du " West side story " de Léonard Bernstein, les jeunes David, Marie-Anne, Guillaume, Yannick, Marc-Antoine et Jean-Maël firent preuve d'une étonnante habileté. Leur final Mama-de, pièce de percussion signée Régis Famelart fut irrésistible et

impressionna fortement le jeune public, ravi. De quoi susciter des vocations de batteurs, frappeurs et autres percussionnistes.

**Aurore BUSSER.**

Les enfants étaient accompagnés de leurs directeurs et professeurs, du responsable du groupe : Frédéric Borri, en présence de M<sup>me</sup> Gamain, inspectrice à l'éducation nationale et Hieblot, conseiller pédagogique.